

MEDITATION de l'Évangile selon Saint Jean 10, 1-10

4^{ème} dimanche de Pâques

Dans toute l'Église, nous prions aujourd'hui pour les vocations.
Mais que disons-nous alors dans notre prière ?

Je pense d'abord à cette comparaison de saint Paul : il dit que l'Église est le **corps du Christ** et que nous sommes les membres. Chacun a donc une fonction, et toutes les fonctions sont complémentaires. Alors, avec saint Paul, nous prions ainsi : *« Seigneur, fais que chaque fonction soit assurée pour le bien de toute l'Église, et donne à chacun l'enthousiasme d'assumer sa responsabilité. »*

Saint Jean, lui, s'intéresse à ce qui fonde notre vocation à tous. Il a une autre image : Jésus est la **vraie vigne** et notre vocation, c'est de puiser notre force sur cette vigne.

Et c'est encore la même chose quand Jésus dit qu'il est le **bon berger**, le seul bon berger. *« Je suis le porte des brebis...Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. »*

En ce temps de Pâques, cette promesse résonne particulièrement.
Pour nous aujourd'hui, le Christ est ce bon pasteur. Il nous connaît et nous reconnaissons sa voix. Il est celui qui donne la vie.

Oui, pour Jésus, chacun de nous est unique ; nous ne sommes pas des pions interchangeables. Il nous fait pleinement confiance et espère en chacun de nous. Avons-nous réalisé que nous sommes gravés sur les paumes de ses mains ?

Cette main qu'il tend aux malades pour les guérir, aux pécheurs pour les réconcilier, à Pierre qui s'enfonce dans la mer. Cette main qui rompt le Pain de vie, au soir du Jeudi Saint. Cette main qui accepte de s'étendre sur la croix, pour semer dans le monde, un amour aux dimensions universelles. Cette main du Ressuscité qui bouleverse le cœur de Thomas et bénit les

apôtres avant de les envoyer en mission, jusqu'aux extrémités de la terre. Telle est la main du Bon berger, dont personne ne peut nous arracher.

Le Dieu que nous révèle Jésus, le Bon Berger, est un Dieu qui se met à genoux devant l'homme pour lui laver les pieds, un Dieu dont la Miséricorde est sans limite. Le Dieu de Jésus Christ a partie liée avec l'humanité et rien de ce qui blesse l'homme ne lui est étranger.

« *Moi, je suis la porte des brebis* », dit Jésus.

- *Je suis la porte. Cela signifie qu'il est celui qui nous conduit... et nous fait revivre, comme le chante le psalmiste. C'est en lui que nous trouvons ce qui nous permet de vivre : la confiance, l'espérance et l'amour.*
- *Et je l'entends me dire : Choisis la vie. N'oublie pas d'ouvrir ta Bible pour écouter ma Parole qui te donne du courage ... N'oublie pas de m'appeler dans la prière, car je suis prêt à te tenir par la main dans les combats de ta vie ... N'oublie pas de venir au rendez-vous d'amour de mon eucharistie.*
- *Je suis la porte. Cela signifie enfin qu'il désire que nous transmettions la vie à d'autres. Il me dit : Accueille ma vie pour la partager !*
Oui, nous comprenons qu'il veut que la vie soit donnée à tous, que nous soyons ses « partenaires » pour vivre et témoigner de la force de l'amour.
C'est par nos yeux qu'il veut voir la souffrance des hommes.
C'est par nos pieds qu'il veut aller à la rencontre des souffrants et des personnes dans le besoin.
C'est par nos cœurs qu'il veut aimer les hommes.
C'est par notre intelligence qu'il veut comprendre les hommes et, par nos mains, les servir.
C'est par tout nous-mêmes que Dieu Sauveur veut donner vie au monde.

Concrètement, dans la situation présente, osons continuer de donner des signes visibles de fraternité... et restons mobilisés pour inventer les gestes et les actes que réclamera l'après confinement.

Prier pour les vocations, comme nous y invite aujourd'hui l'Eglise, c'est accueillir au plus profond de nous-même ce don de la vie qui nous est fait en abondance. C'est reconnaître le Christ présent au cœur de nos communautés. C'est laisser l'Esprit nous conduire et conduire nos communautés là où elles sont appelées, là où elles sont attendues.

C'est aussi demander au Père les pasteurs dont nos communautés ont besoin pour être accompagnées dans le dédale des pâturages des temps modernes, pour que chaque homme découvre cette porte qu'est le Christ.

Qu'à l'image du Bon Pasteur des jeunes découvrent la joie du service et que grandisse en eux le désir de se donner et de remettre leur vie entre les mains du Père.